

# En moyenne, chaque pays était représenté par plus de cinquante élus

Élection oblige, la Belgique a plutôt fait l'impasse sur le Mipim cette année.

LES LECTEURS AIMENT SAVOIR qui de leurs heureux élus se déplacent sur la Croisette pour défendre les briques belges et, surtout, combien cette mission leur a coûté ; les électeurs, eux, n'aiment pas. En cette période préélectorale, les élus belges francophones étaient fort peu nombreux : un député fédéral, un ministre-Président, une secrétaire d'état et un échevin bruxellois, un bourgmestre, un gouverneur et deux échevins wallons.

Un très faible score, non seulement par rapport à certaines années fastes qui voyaient près d'une vingtaine de représentants politiques faire le déplacement à Cannes, mais aussi par rapport à la taille de certai-

nes missions étrangères. Le Mipim a en effet répertorié non moins de 560 personnalités politiques de plus de 100 pays parmi ses visiteurs.

Mais si les électeurs n'aiment pas les savoir au Mipim, les développeurs, eux, les y attendent toujours avec impatience.

"Il y a une réelle demande des entreprises privées de rencontrer les représentants publics", note Nicole Tassiaux, directrice de projets au GRE-Liège, qui organise, depuis 2010, un événement golfique sur les hauteurs de Cannes, sous le label 'Liège, The place to build'. "Il y a dix ans, on a monté l'événement avec quatre sponsors", ajoute-t-elle. "Cette année anniversaire, il y en avait 33 ! Des Liégeois, mais aussi des Wallons, des Bruxellois et des Flamands." Idem en termes de participants, dont le nombre est

passé de 90 à 208 en dix ans. "Et il y a une liste d'attente, tant de participants que de sponsors." Si, à l'origine, l'objectif était avant tout de montrer le dynamisme de la région liégeoise et ses projets immobiliers, "au fil du temps, ajoute Nicole Tassiaux, l'événement a pour but

d'aider les entreprises wallonnes à développer des partenariats."

## Gand quitte le navire

"Cette année, les privés ont calculé que l'absence des politiques, surtout des Bourgmestres, avait représenté une perte de 30 % dans la gestion de leurs dossiers", ajoute Françoise Catherine, coordinatrice du stand belge pour l'Awex. "Pour ceux-ci, le Mipim est l'occasion de rencontrer facilement les politiques. Et d'ainsi débloquer un dossier, résoudre un problème..."

"Et puis, le public attire les privés."

Ce dont l'organisateur devrait, selon elle, être davantage conscient. "Pour les faire venir sans heurter les sensibilités électorales, les ministres comme les maires des grandes villes de par le monde devraient être invités et logés par Reed Midem", soutient-elle.

Quoi qu'il en soit, le pavillon belge "Surreal Estate", sixième du nom, réparti entre trois Régions (la Wallonie sur 140 m<sup>2</sup>, la Flandre sur 128 et Bruxelles sur 90) et... deux bars, n'a pas démérité cette année. L'an prochain (du 10 au 13 mars 2020), la Wallonie mettra les petits plats dans les grands puisqu'elle fêtera sa 20<sup>e</sup> participation à ce salon. Du côté de la Flandre, ce sera peut-être plus difficile. La Ville de Gand, qui traditionnellement représente la Région avec la métropole anversoise a décidé de quitter le navire. D'autres villes seront sans doute courtisées pour la remplacer : Courtrai, Louvain, Bruges, Ostende ou Knokke.

C.M.

## "Le public attire les privés."

FRANÇOISE CATHERINE  
Coordinatrice du stand belge pour l'Awex

Arrêt sur image



Immo 21/03/2019, pages 8 & 9

Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de Immo

